

LE FOLKLORE DE PAQUES ET DE MAI EN BRETAGNE

A BELLE-ISLE-EN-MER

Belle-Isle, qui semble n'offrir que peu d'intérêt à la Bretagne continentale, a aussi ses coutumes, ses légendes, ses contes.

L'article de Charles LE GALL me prouve que, par certaines de ses coutumes, Belle-Isle est bien rattachée aux départements bretons et possède non seulement le folklore de Pâques et de Mai, mais aussi celui de Noël et de la fête des Rois ; il serait plus exact de dire « qu'elle possédait », car depuis les guerres, surtout depuis la dernière, ces coutumes ont disparu.

Autrefois, à la fête des Rois, les familles faisaient faire la traditionnelle galette et, au dessert, on se régalaît aux cris de « le roi boit ». Evidemment cette coutume persiste, mais on ne fait plus la galette beaucoup plus grande qu'il ne le faut, comme avant 1914. — En ce temps-là, quand les convives recevaient leur part de gâteau, on entendait psalmodier à la porte de la maison :

« Donnez-moi la part, la part, la part,
« Donnez-moi la part du petit Jésus. »

Alors, les petits quémandeurs entraient dans la salle, les yeux pétillants de joie et recevaient chacun leur part du gâteau.

Pendant la semaine Sainte et les soirs qui précédaient Noël, des groupes de jeunes gens parcouraient la ville, les bourgs, les villages. A la porte des maisons et même aux étages, ils venaient chanter les chants appropriés à la fête. Ceux qui étaient accompagnés d'un accordéon, voire même d'un violon, étaient les plus attendus.

Leur complainte de la Passion ressemblait à celle de Pléneuf que vous avez reproduite incomplète. Je me suis procurée celle de Belle-Isle-en-Mer auprès d'un ancien chanteur et la reproduis en annexe.

Le chant terminé, le trésorier du groupe recevait la récompense qui, s'ajoutant aux autres, permettait aux jeunes chanteurs de s'offrir un bon repas pascal ou un joyeux réveillon.

Les œufs de Pâques, teints, se font toujours à Belle-Isle et on en voit encore, même à vendre, dans les maisons d'alimentation. Pelures d'oignons, fleurs de landes, carmin des pharmacies colorent les œufs.

Quant à « l'arbre de Mai », cette coutume n'existe pas à Belle-Isle sous la forme décrite par M. Ch. LE GALL, mais semble découler de la tradition germanique que l'auteur de l'article cite en référence.

Dans un ouvrage que je prépare sur la Sorcellerie à Belle-Isle-en-Mer, on pourra lire : « La nuit du 30 Avril au 1^{er} Mai est surtout redoutable. C'est, au cours de cette nuit, que par les chemins et les champs, les sorcières se livrent à une bacchanale endiablée. Pour préserver leurs écuries, leurs étables, leurs maisons, les paysans parsèment de fleurs les chemins qui y conduisent, en garnissent les portes, les fenêtres et en recouvrent les fumiers ».

YVONNE LANCO,

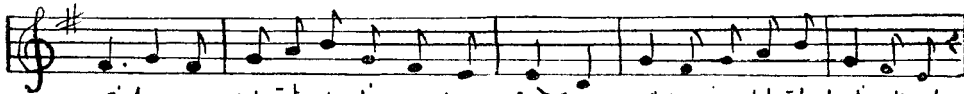
Conservateur du Musée historique,
Le Palais (Belle-Isle).

ANNEXE

COMPLAINTE DE LA PASSION



Je viens vous dir' la Pas-si-on , Je viens vous dire - la Pas - si - on



s'il vous plaît de l'entendre pécheurs , s'il vous plaît de l'entendre

I

Je viens vous dir' la Passion, (bis)
S'il vous plaît de l'entendre, pécheurs,
S'il vous plaît de l'entendre.

II

La Passion du doux Jésus, (bis)
O grand Dieu, qu'elle est longue, pécheurs,
O grand Dieu qu'elle est longue.

III

Notre-Seigneur « dessus » la terre, (bis)
Il a fait pénitence, pécheurs,
Il a fait pénitence.